

Connaissance des Arts

3 octobre 2022

Mort et transfiguration : l'exposition Fabienne Verdier fait chanter les étoiles à Colmar



Fabienne Verdier, Bagdasar, Lumière, bouquet de rayons, Tatar (Tatarstan, Russie), photographie : Inès Delieman, © Fabienne Verdier, ADAGP, Paris, 2022 / Fabienne Verdier

L'œuvre de Fabienne Verdier est exposée en dialogue avec les tableaux du Musée Unterlinden. À travers ses créations, l'artiste peintre compare notre fin de vie à celle des étoiles, et place son parcours sous le double signe de la mort et de la transfiguration.

À l'invitation de Frédérique Goerig-Hergott, alors qu'elle était encore conservatrice au musée de Colmar, Fabienne Verdier s'est immiscée dans les salles permanentes et dans la vaste nef dévolue aux expositions temporaires du musée Unterlinden. Elle répond ici avec retenue au dramatique Retable d'Issenheim de Matthias Grünewald et aux œuvres de Henner, Poliakoff ou encore Dubuffet. Sa spectaculaire installation *Rainbows* conclut magistralement un parcours que l'on pourrait placer sous le thème du « *Mort et Transfiguration* » de Strauss. À expérimenter jusqu'au 27 mars 2023.

Dialogue avec les œuvres

Certains rapprochements des œuvres de Fabienne Verdier avec celles du musée relèvent de confrontations formelles comme celle d'une grande composition abstraite avec *La Mélancolie* de Lucas Cranach l'Ancien. Rythme, accords des couleurs bleu ardoise et rouge vermillon, mouvement se retrouvent dans les deux huiles que presque six siècles séparent. Ces dialogues ont été précisément imaginés par la conservatrice et l'artiste et émaillent le parcours jusqu'au sommet du nouveau bâtiment signé des architectes suisses Herzog et De Meuron.



Frédérique Goerig-Hergott et Fabienne Verdier entre *Clairvoyance* (2006) de Fabienne Verdier et *La Mélancolie* (1532) de Lucas Cranach l'Ancien, présentés dans l'exposition « Fabienne Verdier. Le Chant des étoiles », musée Unterlinden, Colmar, 2022 (©Guy Boyer).

En réponse à Grünewald

La première confrontation se situe dans la chapelle de l'ancien couvent des Dominicaines d'Unterlinden, qui abrite le musée depuis 1853. Alors que, de Picasso à Francis Bacon, bon nombre d'artistes se sont intéressés à la terrible Crucifixion, peu sont les peintres à avoir abordé le revers dédié à la Résurrection et à son fabuleux halo de lumière. Fabienne Verdier y répond avec deux compositions abstraites placées discrètement sur la tribune de la chapelle.



La Résurrection et L'Annonciation, deux panneaux du Retable d'Issenheim (1512-1516) de Matthias Grünewald, présentés dans l'exposition « Fabienne Verdier. Le Chant des étoiles », musée Unterlinden, Colmar, 2022 (©Guy Boyer).

Energies chtoniennes

De *Nuit fluide* à *Synchronie*, cette série de six toiles des *Energies blanches* s'adaptent parfaitement à cette salle bâtie au-dessus du canal de la Sinn, qui traverse Colmar. Fabienne Verdier utilise de lourds pinceaux suspendus pour pouvoir tracer ses courbes, spirales et zigzags de peinture blanche. Sur des cimaises d'un blanc immaculé, ces toiles semblent pétrifier des courants venus des profondeurs, forces chtoniennes qui s'élèvent jusqu'aux cieux.



Quatre panneaux de la série *Energies blanches* (2018) de Fabienne Verdier présentés dans l'exposition « Fabienne Verdier. Le Chant des étoiles », musée Unterlinden, Colmar, 2022 (©Guy Boyer).

Conclusion en apothéose

Dans la nef contemporaine qui clôt le parcours du musée, Fabienne Verdier a disposé 76 tableaux alignés sur deux rangs. Ces *Rainbows* sont pour elle une méditation existentielle sur la mort car ils ont été réalisés pendant le temps de la pandémie de Covid-19 dans son atelier où elle était isolée. Chaque toile représente un individu, porte un prénom en lien avec le ciel et la lumière, célèbre une âme disparue. Le motif principal reprend le halo imaginé par Grünewald dans sa *Résurrection* du Retable d'Issenheim et portant les couleurs du spectre de la lumière.



Fabienne Verdier, Rainbows (2021-2022) et Grand Vortex d'Unterlinden (2022), présentés dans l'exposition « Fabienne Verdier. Le Chant des étoiles », musée Unterlinden, Colmar, 2022 (©Guy Boyer).

Mort et Transfiguration

« *Ce champ d'humanité forme une constellation d'étoiles irradiantes dans un espace devenu sacré* », explique Fabienne Verdier dans cette nef devenue temple métaphysique entre la vie et la mort. Il rappelle *Mort et Transfiguration*, le poème symphonique composé en 1889 par Richard Strauss, qui décrit la dernière heure d'un artiste entre souvenirs, souffrances et espérance. Une plage d'apaisement après les douleurs traversées dans ce monde.



Un des panneaux de Rainbows (2021-2022) de Fabienne Verdier, présentés dans l'exposition « Fabienne Verdier. Le Chant des étoiles », musée Unterlinden, Colmar, 2022 (©Guy Boyer).

Guy Boyer
Directeur de la rédaction

« Fabienne Verdier – Le chant des étoiles »
Musée Unterlinden
Place Unterlinden
Colmar
Jusqu'au 27 mars 2023